

Objekttyp: **TableOfContent**

Zeitschrift: **Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art**

Band (Jahr): **34 (1947)**

Heft 12

PDF erstellt am: **22.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# WERK

Schweizer Monatsschrift für Architektur, Kunst  
und künstlerisches Gewerbe  
Herausgegeben vom Bund Schweizer Architekten

Dezember 1947 / 34. Jahrgang / Heft 12

## INHALT

Zwei Läden «Aux Arts du Feu» in Zürich und Luzern	
Architekt: Joseph Schütz BSA, Zürich	378
Bijouterieladen Burch-Corrodi, Zürich	
Architekt: Joseph Schütz BSA, Zürich	381
Umbau Confiserie Örtli, Basel	
Architekten: Bräuning, Leu, Dürig BSA, Basel	382
Ladenumbau Brenner, Basel	
Architekten: Bräuning, Leu, Dürig BSA, Basel	383
Schaufensterumbau Forster & Cie., Zürich	
Architekt: André Boßhard BSA, Zürich	384
Ladenumbau Rüegg-Perry, Zürich	
Ausführung: Stenz & Co., Innenausbau, Erlenbach	385
Schaufensterumbau in Biel	
Architekt: Robert Stücker, Zürich	386
Natürliches Tageslicht in Ladenräumen, von <i>Ernst Wuhrmann</i>	387
Zwei Buchhandlungen in Como und Mailand	389
Schaufensterdekorationen von H. Hartmann SWB, Bern	392
De la Tapisserie, par <i>Jean Lurçat</i>	393
Der «Intimist» Vuillard als Monumentalmaler, von <i>Doris Wild</i>	400
Künstler in der Werkstatt: Hans Erni	405
Werkchronik	
Ausstellungen	* 139 *
Hinweise	* 147 *
Bücher	* 148 *
Verbände	* 149 *
Kunstpreise und Stipendien	* 149 *
Wettbewerbe	* 150 *

Mitarbeiter dieses Heftes: Jean Lurçat, peintre, Paris;  
Dr. phil. Doris Wild, Kunsthistorikerin, Zürich; Ernst  
Wuhrmann, Architekt, Zürich

Photographen: Ancellotti, Como (S. 390); Beringer &  
Pampaluchi, Zürich (S. 377, 385); R. Doisneau, Paris  
(S. 395, 397); Dupuis, Neuilly (S. 399); M. Frey, Luzern  
(S. 379, 380); Giraudon, Paris (S. 402, 403); Kramer und  
Meyer, Zürich (S. 385); Schweizerische Lichtbildanstalt,  
Zürich (S. 406); R. Spreng SWB, Basel (S. 382); H. Wolf-  
Benders Erben, Zürich (S. 386); M. Wolgensinger SWB,  
Zürich (S. 378, 379)

*Redaktion:* Alfred Roth, Architekt BSA, Zürich;  
Prof. Dr. Gotthard Jedlicka, Ordinarius für Kunst-  
geschichte an der Universität Zürich

*Redaktionssekretariat:* Dr. Heinz Keller, Konservator,  
Winterthur

*Druck, Verlag, Administration, Inseratenverwaltung:*  
Buchdruckerei Winterthur AG.

Alle Einsendungen sind zu richten an das Redaktions-  
sekretariat, Winterthur, Technikumstraße 81, Tel. 222 52.  
Nachdruck aus dem «Werk», auch mit Quellenangabe,  
ist nur mit Bewilligung der Redaktion gestattet.

Offizielles Organ des Bundes Schweizer Architekten  
Obmann: Alfred Gradmann, Architekt BSA, Högger-  
straße 148, Zürich 10

Offizielles Organ des Schweizerischen Werkbundes  
Zentralsekretariat: Börsenstraße 10, Zürich

Offizielles Organ des Schweizerischen Kunstvereins  
Präsident: Josef Müller, Werkhofstraße 23, Solothurn

## RÉSUMÉS FRANÇAIS

Alexandre Natanson, cinq autres pour Thadée Natanson, trois pour Claude Anet, d'autres encore pour Adam Natanson, Henri Bernstein, pour la princesse Bibesco, la villa Bernheim Jeune et la Comédie des Champs-Élysées, – toutes œuvres nées de 1894 à 1914; après 1918, les œuvres du même ordre peintes par Vuillard – pour le Théâtre de Chaillot, le château de Clayes et, enfin, le Palais de la Société des Nations, ne sont plus qu'un faible écho de sa maîtrise passée). – Les panneaux peints pour le Dr. Vaquez – exposés à Zurich – s'intègrent au mur comme de vieux Gobelins, et il n'est pas malaisé de se rendre compte que les deux panneaux latéraux, moins vastes que celui du milieu, conviennent davantage à l'intimiste Vuillard. Tapis, meubles tendus d'étoffes à ramages, tout est décor, tout concourt à composer la diaprure d'une tapisserie «sans trou». Cette prédominance, pour ne pas dire cette tyrannie du décoratif correspond bien à l'époque qui vit naître ces œuvres, celle du «modern style», de l'art nouveau, influencée par les grâces complexes de l'art japonais. Tout, en cette première phase de l'art moderne qui porte le nom d'art nouveau, tournait encore autour de la vie privée, avec ses raffinements et son odeur de renfermé. «Vous faites de la joaillerie», s'écria un jour Bonnard, devant une œuvre de Vuillard. Et cependant les artistes d'alors, tels, outre Vuillard, un Bonnard, un Roussel, ou, à Vienne, Klimt et, en Suisse, Hodler et Amiet, se sentent attirés par l'art mural, lui apportant des solutions où l'on peut distinguer deux tendances opposées: le *décoratif*, expression même de Vuillard, et le *monumental* par exemple d'un Hodler. – Mais quelque passives que restent ces peintures murales de Vuillard, – que l'on songe au contraire à l'irradiation qui émane des grands rythmes de celles de Matisse – elles n'en ont pas moins, dans et malgré le luxe d'ornements qui les surcharge, une unité profonde où se recomposent tant d'éléments divers que le grand intimiste a cru devoir y faire entrer.

### Hans Erni

405

Né à Lucerne de parents d'origine paysanne le 21 février 1909, Hans Erni fit d'abord son apprentissage chez un géomètre, ensuite de quoi il travailla comme dessinateur dans un bureau d'architecte (1923-1927). C'est à cette époque qu'il commença à peindre. Un voyage à Stuttgart le mit pour la première fois en présence de l'art moderne (Wassily Kandinsky). Résolu à ne plus faire que de la peinture et de l'art graphique, il se rendit à Paris en 1928, puis à Berlin (1929-30), d'où il revint à Paris, où il resta jusqu'à son retour à Lucerne en 1935, devant d'ailleurs faire en 1937 un assez long séjour à Londres. Aux éléments formels de l'art abstrait, concret et surréaliste se joignent de plus en plus dans son œuvre, depuis 39, la figure humaine et un contenu parfois didactique. Sa fresque «La Suisse pays de vacances des nations», peinte pour l'exposition nationale suisse de 1939 à Zurich, devait généraliser sa popularité. Les aspects de son œuvre n'ont cessé depuis lors de se multiplier: aux tableaux et au dessin libre se sont ajoutés de nombreuses peintures murales pour des expositions (Foire de Bâle 44; Exposition suisse d'Architecture, Londres 46; Expos. Intern. de l'Urbanisme et de l'Habitation, Paris 47), des illustrations de livres, des affiches, et des décors de théâtre (Avenches 45).